



# Le Saint-Siège

---

## DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU

### SAINTE MESSE

### HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

*Basilique Saint-Pierre*

*IIIe Dimanche du Temps ordinaire, 22 janvier 2023*

**[Multimédia]**

---

Jésus quitte la vie tranquille et cachée de Nazareth et s'installe à Capharnaüm, une ville située sur la mer de Galilée, un lieu de passage, un carrefour de peuples et de cultures différentes.

L'urgence qui le pousse est l'annonce de la Parole de Dieu qui doit être portée à tous. Nous voyons en effet dans l'Évangile que le Seigneur invite tout le monde à la conversion et appelle les premiers disciples à transmettre à d'autres la lumière de la Parole (cf. *Mt 4, 12-23*). Saisissons ce dynamisme qui nous aide à vivre ce Dimanche de la Parole de Dieu : *la Parole est pour tous, la Parole appelle à la conversion, la Parole rend annonciateurs.*

*La Parole de Dieu est pour tous.* L'Évangile nous présente Jésus toujours en mouvement, en chemin vers les autres. En aucune occasion de sa vie publique, Il ne donne l'impression d'être un maître statique, un docteur assis en chaire. Au contraire, nous le voyons itinérant, nous le voyons pèlerin, parcourant villes et villages, rencontrant visages et histoires. Ses pieds sont ceux du messager qui annonce la bonne nouvelle de l'amour de Dieu (cf. *Is 52, 7-8*). En Galilée des nations, sur la route de la mer, au-delà du Jourdain, où Jésus prêche, se trouvait – note le texte – un peuple plongé dans les ténèbres : étrangers, païens, femmes et hommes de diverses régions et cultures (cf. *Mt 4, 15-16*). Maintenant, ils peuvent aussi voir la lumière. Et ainsi, Jésus "élargit les frontières" : la Parole de Dieu, qui guérit et relève, n'est pas destinée seulement aux justes d'Israël, mais à *tous* ; il veut atteindre ceux qui sont loin, il veut guérir les malades, il veut sauver les pécheurs, il veut rassembler les brebis perdues et soulager ceux qui ont le cœur fatigué et

opprimé. Jésus, en somme, “franchit les limites” pour nous dire que la miséricorde de Dieu est pour tous. N’oublions pas cela : la miséricorde de Dieu est pour tous et pour chacun de nous. “La miséricorde de Dieu est pour moi”, chacun peut dire cela.

Cet aspect est fondamental pour nous aussi. Il nous rappelle que la Parole est un don adressé à chacun et que, par conséquent, nous ne pouvons jamais en restreindre le champ d’action puisqu’elle germe, au-delà de tous nos calculs, de manière spontanée, imprévue et imprévisible (cf. *Mc* 4, 26-28), selon les manières et aux moments que l’Esprit Saint connaît. Et si le salut est destiné à tous, même à ceux qui sont les plus éloignés et perdus, alors l’annonce de la Parole doit devenir la principale urgence de la communauté ecclésiale, comme ce fut le cas pour Jésus. Qu’il ne nous arrive pas de professer un Dieu au cœur large et d’être une Église au cœur étroit – cela serait, je me permets de le dire, une malédiction - ; de prêcher le salut pour tous et de rendre impraticable le chemin pour l’accueillir. Qu’il ne nous arrive pas de savoir que nous sommes appelés à porter l’annonce du Royaume et de négliger la Parole, en nous dispersant dans des activités ou des discussions secondaires. Apprenons de Jésus à mettre la Parole au centre, à élargir les frontières, à nous ouvrir aux gens, à créer des expériences de rencontre avec le Seigneur, en sachant que la Parole de Dieu « n’est pas cristallisée en formules abstraites et statiques, mais connaît une histoire dynamique faite de personnes et d’événements, de paroles et d’actions, de développements et de tensions ». [1]

Venons-en maintenant au deuxième aspect : la Parole de Dieu, qui est adressée à tous, *appelle à la conversion*. Jésus, en effet, répète dans sa prédication : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » (*Mt* 4, 17). Cela signifie que la proximité de Dieu n’est pas neutre, sa présence ne laisse pas les choses comme elles sont, ne rend pas la vie paisible. Au contraire, sa Parole nous secoue, nous dérange, nous provoque au changement, à la conversion : elle nous met en crise parce qu’« elle est vivante, énergique et plus coupante qu’une épée à deux tranchants [...] elle juge des intentions et des pensées du cœur » (*He* 4, 12). Et ainsi, comme une épée, la Parole pénètre dans la vie, nous faisant discerner les sentiments et les pensées du cœur, c’est-à-dire nous faisant voir quelle est la lumière du bien auquel donner de l’espace, et où s’épaississent les ténèbres des vices et des péchés à combattre. La Parole, lorsqu’elle entre en nous, transforme le cœur et l’esprit ; elle nous change, nous conduit à orienter notre vie vers le Seigneur.

C’est l’invitation de Jésus : Dieu s’est fait proche de toi. Donc prends conscience de sa présence, fais place à sa Parole et tu changeras le regard sur ta vie. Je voudrais le dire aussi de cette manière : mets ta vie *sous* la Parole de Dieu. C’est la voie que nous indique l’Église : tous, même les Pasteurs de l’Église, soyons sous l’autorité de la Parole de Dieu. Pas soumis à nos goûts, à nos tendances ou à nos préférences, mais à l’unique Parole de Dieu qui nous façonne, nous convertit, nous demande d’être unis dans l’unique Église du Christ. Alors, frères et sœurs, nous pouvons nous demander : ma vie, où trouve-t-elle sa direction, d’où puise-t-elle son orientation ? Des paroles diverses que j’entends, des idéologies ou de la Parole de Dieu qui me guide et me

purifie ? Et quels sont en moi les domaines qui exigent changement et conversion ?

Enfin – troisième passage –, la Parole de Dieu, qui s'adresse à tous et appelle à la conversion, *rend annonciateurs*. Jésus, en effet, passe sur les rives du lac de Galilée et appelle Simon et André, deux frères qui étaient pêcheurs. Il les invite par sa Parole à le suivre, en leur disant qu'il les fera « pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 19) : non plus seulement experts en barques, filets et poissons, mais experts dans la recherche des autres. Et, de même que pour la navigation et la pêche ils avaient appris à quitter le rivage et à jeter les filets au large, de même ils deviendront des apôtres capables de naviguer sur la mer ouverte du monde, d'aller à la rencontre des frères et d'annoncer la joie de l'Évangile. C'est le dynamisme de la Parole : elle nous attire dans le "filet" de l'amour du Père et nous rend apôtres qui ressentent le désir irrésistible de faire monter sur la barque du Royaume ceux qu'ils rencontrent. Et cela ce n'est pas du prosélytisme, car c'est la Parole de Dieu qui appelle, pas notre parole.

Sentons alors aujourd'hui que l'invitation à être des pêcheurs d'hommes nous est aussi adressée : sentons-nous appelés par Jésus en personne à annoncer sa Parole, à en témoigner dans les situations de chaque jour, à la vivre dans la justice et dans la charité, appelés à "lui donner chair" en caressant la chair de celui qui souffre. C'est notre mission : devenir des chercheurs de ceux qui sont perdus, de ceux qui sont opprimés et découragés, pour leur apporter non pas nous-mêmes, mais la consolation de la Parole, l'annonce dérangeante de Dieu qui transforme la vie, pour leur apporter la joie de savoir qu'Il est Père et qu'Il s'adresse à chacun, apporter la beauté de dire : "Frère, sœur, Dieu s'est fait proche de toi, écoute-le et tu trouveras un don merveilleux dans sa Parole !"

Frères et sœurs, je voudrais conclure en invitant simplement à remercier ceux qui se dépensent pour que la Parole de Dieu soit remise au centre, partagée et annoncée. Merci à ceux qui l'étudient et en approfondissent la richesse ; merci aux agents pastoraux et à tous ces chrétiens engagés dans l'écoute et dans la diffusion de la Parole, en particulier aux lecteurs et aux catéchistes : aujourd'hui je confère le ministère à certains d'entre eux. Merci à tous ceux qui ont accueilli les nombreuses invitations que j'ai faites à porter partout l'Évangile avec soi et à le lire chaque jour. Et enfin, un remerciement particulier aux diacres et aux prêtres : merci, chers frères, de ne pas faire manquer au Peuple saint de Dieu la nourriture de la Parole ; merci parce que vous vous engagez à la méditer, à la vivre et à l'annoncer ; merci pour votre service et vos sacrifices. Que la douce joie d'annoncer la Parole de salut soit une consolation et une récompense pour nous tous.

---

[1] *La Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église. Instrumentum laboris pour la XIIème Assemblée générale ordinaire du Synode des Évêques*, 2008, n. 10.

---

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana